

Homélie 3^e dimanche du Temps ordinaire A – 25 janvier 2026

(Is 8, 23b – 9, 3 ; 1 Co 1, 10-13.17 ; Mt 4, 12-23)



La Parole de Dieu de ce dimanche s'ouvre sur une promesse pleine d'espérance : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière* ». Isaïe parle d'un peuple blessé, humilié, éprouvé par la domination et la peur. Et pourtant, au cœur même de cette obscurité, Dieu fait jaillir une lumière. Cette lumière, l'Évangile nous dit aujourd'hui qu'elle a un nom et un visage, il s'appelle Jésus.

« *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière*. » Ces paroles du prophète Isaïe rejoignent notre monde actuel. Aujourd'hui nous avançons dans un monde obscur, plein de conflits, de divisions, la peur de l'avenir et les souffrances de tous les jours. Et voilà que l'Évangile proclame qu'il y a une lumière qui s'est levée, c'est le Christ.

Dans l'évangile, Matthieu précise que Dieu n'attend pas que tout aille bien pour venir à notre rencontre. Jésus commence sa mission en Galilée, une région périphérique, où les peuples sont souvent méprisée. Cela nous rappelle que la lumière du Christ ne brille pas d'abord dans les lieux du pouvoir, mais là où les hommes sont fragiles et vulnérables. Souvent Dieu choisit ce qui est à la marge pour manifester sa gloire.

Le premier message de Jésus est un message de conversion : « *Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche* ». Se convertir ne signifie pas seulement changer quelques comportements, mais orienter toute sa vie vers Dieu, se laisser éclairer par sa lumière. La conversion est le chemin qui conduit à Dieu. Car entrer dans le royaume c'est accepter que Dieu soit au centre de notre vie et qu'il éclaire toutes les zones d'ombre.

Voilà pourquoi Jésus appelle les pêcheurs : « *Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes* ». Suivre le Christ suppose de lâcher ce qui nous retient, ce qui nous donne une assurance illusoire pour nous attacher à Celui qui demeure. Le Christ ne choisit pas des experts ou des puissants, mais des hommes simples, qui se laisse transformer par sa parole.

Saint Paul, dans la lettre aux Corinthiens, nous alerte contre toute forme de divisions. Parce que le Christ n'est pas divisé. Être disciple de Jésus, c'est entrer dans une communion, refuser les rivalités, rechercher l'unité. La lumière du Christ ne divise pas, elle rassemble et éclaire pour construire la communion.



Frères et sœurs, ce troisième dimanche du temps ordinaire nous rappelle que le Seigneur continue d'appeler aujourd'hui. Il nous invite à sortir de nos ténèbres, nous convertir et à marcher dans sa lumière. Accueillons sa lumière, laissons-nous saisir par sa Parole et devenons à notre tour des témoins de cette lumière qui ne s'éteint jamais. Amen.

Claude MARSAUD, fsg